



Le Saint-Siège

*Discours à l'Ambassadeur du PÉROU,
S.E.M. Victor Proano Correa**

Jeudi 13 novembre 1969

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous avons écouté avec un vif intérêt les paroles que votre Excellence Nous adressait en présentant les Lettres de Créance l'accréditant Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Pérou auprès du Saint-Siège. Cette circonstance qui pose un jalon de plus dans les bonnes relations existant entre nos deux Etats, suscite en Notre coeur des sentiments cordiaux de bienvenue pour votre Excellence, d'estime renouvelée pour toute la nation péruvienne à laquelle Nous adressons notre souvenir, message d'amitié et de bénédiction. Les allusions faites par votre Excellence à notre Encyclique *Populorum Progressio* ne pouvaient laisser Notre sollicitude pastorale indifférente, à laquelle s'ajoutent les initiatives entreprises pour une plus grande justice sociale, pour un équilibre durable dans les relations internationales, pour une vie en commun pacifique, dans le respect des droits inviolables de chaque homme et de chaque peuple. Elles ne pouvaient pas Nous laisser indifférents car ces idéaux qui impliquent conscience et amour dans leur conception et dans leur exécution, ne sont pas des éléments surajoutés mais au contraire sont étroitement liés au message du Christ; car un catholicisme ancré dans un domaine exclusivement personnel et non projeté dynamiquement dans une communion réelle avec les hommes, serait une antithèse avec la doctrine du Divin Rédempteur, qui vint pour les élever en leur redonnant leur dignité de fils de Dieu, pour les rendre plus fraternels et pour donner à la justice et à la solidarité de notre temps, l'urgence, la vigueur, le mérite des actes supérieurs qui se nomment: justice, charité et paix évangéliques.

Par lui l'Eglise poursuit sa vigilance de Mère et d'Educatrice et favorise le vrai développement des individus et des peuples.

Elle veut, dans la mesure du possible, qu'ils soient eux-mêmes les artisans de leur progrès, sans

que cela se réduise au développement matériel puisque « l'économie et la technique n'ont pas de sens si ce n'est celui de servir l'homme » (*Populorum Progressio* n. 34). Le progrès doit être intégral, personnel, communautaire, c'est-à-dire qu'il doit englober tout l'homme et tous les hommes, en les promouvant et en leur faisant prendre conscience de leurs qualités et de leurs aspirations légitimes, en les valorisant non seulement en tant que citoyens du monde mais en tant que pèlerins cheminant vers un destin éternel qu'un humanisme fermé détruirait parce qu'il serait inhumain (cfr. ib. n. 42).

Nous avons évoqué ces concepts devant le représentant d'un pays actif et loyalement catholique, dont le caractère national imprégné de vertus morales et religieuses, sa géographie émaillée d'appellations chrétiennes, son histoire, ses nombreux Saints tels que Thuribe de Mogrovejo, François Solano, Rose de Lima et Martin de Porres, ses célèbres institutions culturelles, – comment ne pas évoquer, témoin de votre renouveau de christianisme, la très grande Université Saint-Marc, première d'Amérique du Sud, les collèges Saint-Martin et Saint Philippe? – tant d'autres oeuvres d'aide et d'assistance sociales, sont un témoignage du travail de l'Eglise dans la promotion du Pérou et constituent une garantie d'engagement à poursuivre ce chemin. Il en sera ainsi, Nous l'espérons bien; Nous comptons sur nos très aimés frères et fils de cette nation du Pérou, car l'Eglise, sans aucune ambition terrestre, désire une seule chose: continuer, sous l'égide de l'Esprit-Saint, l'oeuvre même du Christ qui vint au monde pour donner le témoignage de la vérité, pour sauver et non pour juger, pour servir et non pour être servi (*Gaudium et Spes* n. 3).

Avec Nos meilleurs voeux et l'assurance de Notre bienveillance pour que Votre Excellence accomplisse la mission qu'elle entreprend aujourd'hui, couronnant, de Notre salut sa grande activité diplomatique, et touché des salutations que Nous transmettent Monsieur le Président, le Gouvernement et le peuple du Pérou, Nous invoquons sur tous l'aide permanente des abondantes Bénédiction Divines.

*L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.48 p.8.